

Retour à Old Camp pour une autre aventure excitante. Direction : la calotte glaciaire ! Nous avons la chance d'avoir à nos côtés le guide d'hélicoptère local, Adam. Passionné par la photographie, il nous promet de nous faire découvrir de véritables merveilles. Sur le chemin, nous repérons des rennes dans les montagnes et Adam stoppe le bus 4x4 pour que nous puissions prendre des photos. Nous apercevons l'horizon bleu/blanc de la calotte glaciaire. Mais il nous réserve plus encore... Adam gare le bus à proximité du glacier Russel et nous prête des bâtons de ski pour éviter de glisser.

Nous nous dirigeons vers une vague géante d'un bleu glacé comme si cette vague avait été stoppée en plein mouvement et gelée par un sort bien étrange... Nous poursuivons notre marche et ... *OH MON DIEU ! Qu'est-ce que c'est ? Où suis-je ? Suis-je sur la planète Krypton avec Superman ? Je n'en crois pas mes yeux ! Je n'ai jamais vu une chose pareille de ma vie. WaouuuOOOoooUuuHHHH !!* Nous marchons autour de sculptures glacées impressionnantes et gigantesques. Elles émergent du sol. Certaines sont pareilles à des tunnels menant à de mystérieux chemins. Tant de couleurs (vert, bleu, turquoise, même un peu de noir) et de formes. Leurs sommets sont recouverts d'une blancheur immaculée, la neige. Certaines jouent des percussions. Je te jure. La glace te parle si tu tends l'oreille. Entends-tu ? Les craquements, les grincements. *J'aime ta musique, continue de jouer.* Mon cœur fait écho à ce rythme envoûtant en y répondant par son propre battement. Boum, Boum, Boum. Il bat la chamade, désormais absorbé par cette vision divine, hypnotisé par cette beauté. La glace a mis le feu en moi, le crois-tu ?

Adam s'amuse à prendre des photos et à nous faire entrer dans son jardin secret. Il ressemble à un photographe de *Vogue* ou *Vanity Fair* avec la glace qui prend la pose. Instant incroyable. *Bon sang ! OH, OUI ! BON SANG ! QU'EST-CE QUE J'AIME être à Kangerlussuaq !*

Il est temps de remonter dans le bus et de se diriger vers la calotte glaciaire. Des bœufs musqués sur la route, là dans les montagnes ! Ce jour est aussi fou que possible. Mes yeux ont été les témoins de tant de merveilles. Les images des sculptures glacées précédentes sont restées fixées sur ma rétine. À la place des dollars surgissant parfois dans le regard halluciné des personnages de bandes dessinées à la Tex Avery, les miens ont trouvé des biens plus précieux : les paysages du Groenland. Ils peuvent procurer des frissons et faire tomber dans les pommes de bonheur. Une chaleur à l'intérieur qui ne te quitte plus. Je me sens tellement planer. Le fait de voir la calotte glaciaire et de ne pas pouvoir marcher dessus, car nous manquons de temps, n'est même pas un problème. Nous devons retourner au bus mais mon esprit a été époustoufflé. Merci Adam pour cette découverte incroyable. Je ne l'oublierai jamais.

Nous voilà à l'Old Camp de nouveau. Une petite faim se fait sentir ? Suis-moi au restaurant. Monte avec moi dans le bus. Le bâtiment décoré de nombreuses guirlandes lumineuses étincèle dans la nuit noire. Le Chef du Roklubben est très fier de nous présenter son gigantesque buffet groenlandais. Mon tour est venu de m'approcher du buffet, l'eau à la bouche et l'assiette vide. Tant de mets : crevettes, baleines, bœufs musqués, flétans... et... Oh, est-ce possible ? Oui, toi, là-bas ! L'élégant dans le saladier !

J'espérais cette rencontre, je rêvais de te goûter mais n'étais pas bien sûre de l'endroit où je pourrais te trouver. Et te voilà, face à moi, comme un cadeau surprise le soir de Noël. Ha ! Que de chance aujourd'hui ! Ce soir, je vais enfin connaître ton goût, mon cher Mattak. J'ai gardé une assiette vide juste pour toi, tu es mon invité royal. Laisse-moi t'admirer. Quelle classe tu as ! Cette touche de noir juxtaposée au blanc, ce jeu de domino d'un nouveau genre m'intrigue (les paroles de Stevie Wonder me trottent dans la tête : *Ebony and Ivory live together in perfect harmony*).

Gras et peau. Je te porte à ma bouche. J'ai entendu dire qu'il fallait te mâcher pendant un long moment. Mmm. Le gras est un peu plus dur que je ne me l'étais imaginé mais il sait aussi se faire tendre au même instant. Quel curieux jeu joues-tu ? Le gras commence à fondre sur ma langue. Ça y est ! Je te tiens ! Ton goût se dévoile. Tu m'évoques... l'amande ! N'est-ce pas dingue ? Je demande à Gabriel de tester le mattak pour me donner ses impressions. « Comment le décrirais-tu à quelqu'un qui n'en a jamais mangé ? » Il mâche et mâche encore. *On dirait bien qu'il n'en a pas la moindre idée*. Je suis curieuse de savoir si ses références culinaires brésiliennes peuvent apporter quelque chose de nouveau à ma description.

— Tu ne trouves pas que ça a le goût d'amande ?

Je vois ses yeux s'écarquiller.

— Amande ? Il mâche avec excitation. Oh oui !

Amande ! Tu as raison. Ça a le goût de l'amande.

Il mâchouille de nouveau et je le vois cracher le mattak, avec ferveur, dans l'assiette en y ajoutant une petite grimace. Ah ah ah ! Inattendu mais tellement drôle !

Il ne fait jamais bon être trop chanceux la même journée alors pas d'aurores boréales, ce soir, pour notre excursion spéciale aurores boréales. Mais d'une certaine façon, nous en avons vu une. Certains disent qu'on peut les entendre mais je te promets qu'on peut aussi les savourer. Non, je ne me moque pas de toi. N'as-tu jamais bu le café groenlandais ? Il est flambé au Grand Marnier et les aurores boréales incandescentes atterrissent dans ton verre à chaque fois. Garanti 100 % quelle que soit la météo ou la saison. C'est mon astuce pour tous les vrais chasseurs d'aurores boréales. Mais n'essayez pas d'en apercevoir trop dans la même soirée, vous risquez d'avoir un mal de crâne le lendemain.